

# *Les échos de nos clochers*

*Mai 2020*

*2<sup>ème</sup> Numéro Spécial*

*Numéro 5*

## **Vers le déconfinement.**

*L'épidémie aura une fin. Tenons en éveil l'espérance.*

Nous venons de passer tout le mois d'avril en confinement. Nous y étions entrés le 18 mars à midi sans nous rendre compte que c'était parti pour de longs jours de patience, de souffrance et d'insécurité.

Etant donné les circonstances actuelles et les doutes qui planent encore quant aux modalités de sortie du confinement, nous ne saurions vous annoncer un agenda fiable pour le mois de mai.

Le 28 avril dernier, les évêques ont diffusé un communiqué disant qu'ils souhaitaient la reprise des célébrations liturgiques dans les églises.



*« Leur désir est grand de reprendre ces célébrations en concertation avec les responsables de tous les cultes reconnus en Belgique, ainsi qu'avec le Gouvernement fédéral et les entités fédérées. Les évêques sont particulièrement sensibles au désir souvent exprimé de*

*pouvoir participer à nouveau « en présentiel » à des célébrations.*

*En tout état de cause, les normes de protection sanitaire devront être respectées, il y va de la santé et de la responsabilité de tous.*

*Des contacts sont en cours avec les différents Gouvernements du pays. Les évêques demandent que le phasage de reprise des célébrations soit intégré dans les grandes lignes définies par le Conseil national de Sécurité et les Gouvernements en date du 24 avril dernier. »*

Vivons dans l'espérance du jour béni où les cloches de nos villages annonceront la reprise des assemblées festives et de la célébration de l'Eucharistie qui nous manque tant.

*Daniel Nahimana, Doyen.*

## Les prêtres et diacre du secteur de Durbuy.

**Daniel NAHIMANA**, *doyen et modérateur du secteur paroissial de Durbuy*, résidant à Barvaux : 086/75.13.32 – 0476/79.31.28

**Charles NZEYIMANA**, *curé* résidant à Tohogne : 086/21.13.43 – 0465/59.80.04

**Jonas-Clément MOROUBA**, *curé* résidant à Heyd : 0485/13.00.90

**Jacques DELCOURT**, *diacre (à contacter pour programmer un baptême ou un mariage)* : 086/32.17.28 – 0477/18.24.63

## Nouvelles de nos Communautés

### **Nous confions à la tendresse du Père :**

- le 03/04, Gabriel **BONJEAN**, né à Wéris le 14/03/1947 et décédé à Liège. L'inhumation a été accomplie le 07/04 à **Wéris**.
- le 03/04, Annie **BLAISE**, veuve de Edmond PETIT, née à Izel le 20/04/1947 et décédée à Barvaux-sur-Ourthe. L'inhumation a été accomplie le 08/04 à **Barvaux**.
- le 06/04, Juliette **GROTZ**, veuve DELHEZ, née à Bonsin le 28/08/1922 et décédée à Amonines. L'inhumation a été accomplie le 08/04 à **Bonsin**.
- le 06/04, Marguerite **ROLAND**, épouse de Georges FAGNOUL, née à Bomal-sur-Ourthe le 18/05/1932 et décédée à Amonines. L'inhumation a été accomplie le 08/04 à **Barvaux**.
- le 08/04, Francine **NIVELLE**, veuve de COLLARD, née à Liège le 20/06/1928 et décédée à Villers-Sainte-Gertrude. L'inhumation a été accomplie le 14/04 à **Villers-Sainte-Gertrude**.
- le 11/04, Michel **HENNARD**, veuf de Bernadette HUBLET, né à Durbuy le 19/06/1935 et décédé à Mont-Godinne. L'inhumation a été accomplie le 14/04 à **Heyd**.
- le 11/04, Nelly **HAVELANGE**, veuve de René DEMOULIN, née à Petit-Han le 26/07/1931 et y décédée. L'inhumation a été accomplie le 14/04 à **Petit-Han**.
- le 13/04, Nicole **BONMARIAGE**, épouse de Eugène DECLAYE, née à Xhoris le 15/04/1940 et décédée à Bouge. L'urne a été accueillie le 16/04 à **Barvaux**.
- le 16/04, Willy **FORTEMAISON**, veuf de Geneviève DELECHAMPS, né à Namur le 06/12/1938 et décédé à Gesves. L'urne a été accueillie le 20/04 à **Barvaux**.
- le 16/04, Guy **DELFOSSÉ**, né à Erquelinnes le 06/10/1950 et décédé à Marche-en-Famenne. L'inhumation a été accomplie le 20/04 à **Barvaux**.
- le 26/04, Georges **DITTMANN**, époux de Nancy BELLEFROID, né à Custinne le 08/06/1956 et décédé à Liège. L'urne a été accueillie le 29/04 à **Jenneret**.

## Homélie de la messe du deuxième dimanche de Pâques.

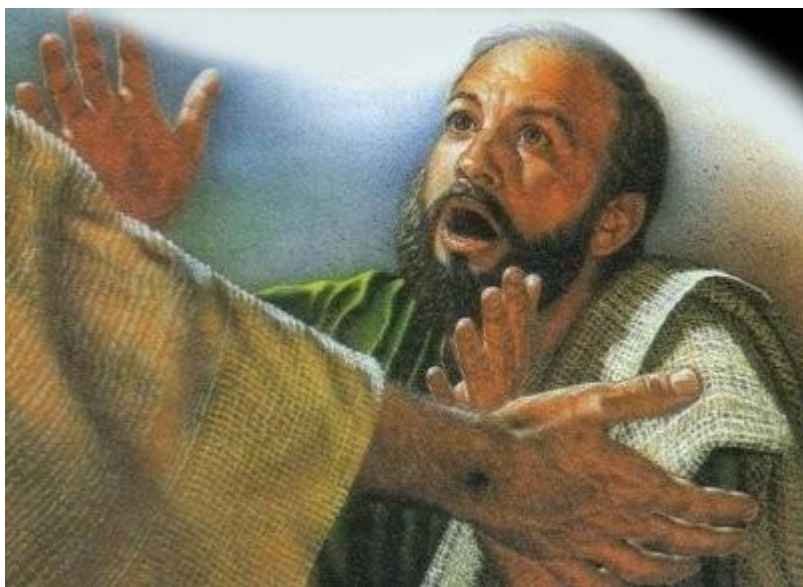
La foi de Thomas.

*Prédicateur : Fr. Didier Croonenberghs.*

Il y a un personnage dans l'évangile de Jean qui est vraiment notre frère. C'est notre 'vrai jumeau' à tous, au sens où il arrive un peu en retard... Non pas qu'il y ait des problèmes de ponctualité chez chacun de nous, mais parce qu'il est - comme nous tous - en retard sur l'événement qui surpasse tous les événements. Il arrive, nous l'avons entendu, après l'annonce de la Résurrection...

Dans l'évangile de Jean, le Ressuscité se montre et envoie l'Esprit en un même moment ! Et cependant... il y en a un qui manque à l'appel : Thomas et avec lui toutes les générations suivantes de chrétiens. Il est donc notre jumeau, l'image de ceux qui cherchent des preuves, des raisons de croire...

Comme Thomas, nous voudrions voir, savoir, comprendre... toucher même. C'est d'ailleurs une des envies les plus humaines qui soit, en particulier en ce temps où, pour beaucoup, la distance est difficile à tenir, et la proximité à vivre : n'avons-nous pas parfois le sentiment d'exister quand nous touchons, quand nous prenons un être aimé dans nos bras. N'avons-nous pas ce sentiment de croire - en nous ou en l'autre - et d'être assuré quand une place est donnée au contact physique ? Ce temps de confinement et de distance sociale nous confronte à un tel besoin de proximité, réelle, concrète, attentive et non virtuelle...



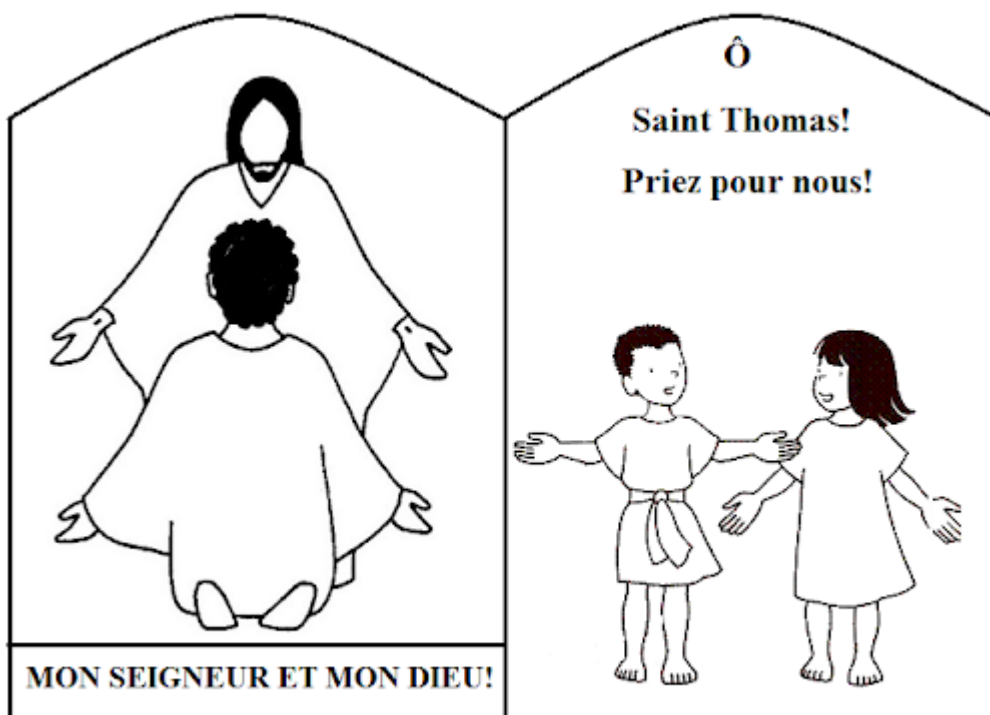
Et pourtant... La parole du Christ nous rappelle une dimension constitutive de notre être : nous sommes certes des êtres de relations - ayant le désir profond de voir, de toucher - mais nous sommes aussi des êtres capables de grandir à travers leurs manques, qui peuvent avancer à travers l'expérience de séparations

fécondes. C'est cela l'annonce de Pâques : le tombeau vide devient le lieu d'une annonce... L'humain est ainsi fait qu'il peut - en faisant des deuils

féconds - découvrir une réelle proximité, malgré la distance, une présence intime, malgré les apparences. Si nous avons parfois, comme Thomas, l'envie de preuves et de ranger la foi dans le champ du savoir, le Christ Ressuscité nous laisse avec cette béatitude ultime. « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* ». Comme si l'écart, le doute, l'absence, la distance étaient constitutifs de notre être, étaient indispensable à notre croissance. Comme si le manque que nous traversons tous en ce temps - à des degrés divers - pouvait être paradoxalement le lieu d'une promesse, la naissance de quelque chose de neuf... Nous le savons, il n'y a pas de preuve décisive lorsqu'on aime. Il n'y a pas, non plus, de preuve, de raison lorsqu'on croit. La foi comme l'incroyance ne se prouvent pas, ne s'imposent pas. Ce n'est pas parce qu'on voit qu'on croit. Mais lorsqu'on croit, tout est vu autrement. Tout devient affaire de confiance, de cette « *vivante espérance* » dont nous parle la lecture des Actes des Apôtres. Une telle confiance consiste à s'en remettre à quelqu'un, non à une preuve. Thomas - en cherchant du côté de la raison - se dispense en fait d'entrer dans ce domaine de la confiance... Mais à l'invitation de Jésus, il découvre qu'il doit changer. « *Cesse d'être incrédule. Sois croyant.* » Voilà le chemin de tout vrai croyant. Quitter ses sécurités, sa recherche de signes, quitter ses croyances pour entrer dans la confiance.

Dans la vie, nous en faisons souvent l'expérience, il y a ceux qui croient savoir, qui pensent détenir des preuves et restent dans leurs croyances. Elles sont pour eux autant de lieu de certitudes...

Mais il y a aussi ceux qui savent croire... qui ne cherchent pas de preuves.



Dessins JF Kieffer

Idees-cate

Ils ont fait réellement l'expérience d'un tombeau vide, d'une absence féconde. Ils découvrent alors la vraie confiance, la vivante espérance. Celui qui fait ainsi confiance, en accueillant ses manques et

ses doutes découvre finalement que la vie est don, qu'il est bon de la partager. Celui qui fait confiance trouve en lui un chemin intérieur de paix, malgré les incertitudes de la vie.

Cette confiance des croyants n'est en rien de la naïveté, de la crédulité dont on pourrait facilement se moquer. Une telle confiance permet de regarder les épreuves avec courage et lucidité, avec une joie profonde, malgré les difficultés que nous endurons. C'est ce que nous rappelle la seconde lecture. « *Exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi* ». Seule une telle confiance permet dès lors de vérifier notre foi, de partager cette énergie, ce souffle de vie et de paix qui sommeille au fond de chacun de nous. Seule la confiance permet d'attester par des signes concrets la présence du Ressuscité. C'est dès lors à nous d'avoir, comme Lui, des paroles qui créent de la paix. C'est à nous de mettre dans notre vie, même à distance, du souffle pour revigorer, revitaliser celles et ceux qui n'en peuvent plus. Ce sont désormais, pour tous les Thomas du monde, les seuls signes du Ressuscité : de paroles pacifiantes, ancrées dans le réel, et qui prennent soin, des gestes qui apaisent, de mots qui ont du souffle, de la profondeur, de l'Esprit, et qui mettent une réelle proximité malgré la distance physique. Alors, sur quoi repose notre foi ? Sur quoi repose-t-elle réellement ? Est-ce sur le témoignage de disciples ? L'évangile n'est pas crédible parce qu'il nous fournirait des preuves. L'évangile est digne de foi justement parce qu'il n'en donne pas, mais qu'il peut s'attester dans notre vie. Voilà la mission qui nous est confiée. Alors... « *Heureux ceux qui font confiance, sans preuve* ». Amen.

*Références bibliques : Ac 2, 42-47 ; Ps 117 (118), 2-4, 13-15b, 22-24 ; 1 P 1, 3-9 ; Jn 20, 19-31*

---

## **Homélie du 3ème dimanche de Pâques.**

Pierre et ses disciples d'Emmaüs.

*Prédicateur : Mgr Benoist de Sinéty, Vicaire général de Paris.*

D'où lui vient, à Pierre, cette assurance pour parler comme il le fait aux habitants de Jérusalem, ou pour écrire aux premières communautés en les invitant à mettre leur foi et leur espérance dans le Ressuscité ? Nous l'avions laissé craintif et lent à croire au matin de Pâques, pauvre en amour tandis qu'il dialoguait avec Jésus au bord du lac, après une nouvelle pêche miraculeuse. Et le voici, ferme, sûr de lui, le verbe haut. Lui qui savait lancer

le filet et trier le poisson, le voici capable d'interpréter l'Écriture devant une foule bigarrée et facilement houleuse...

Quittant Jérusalem, au petit matin, deux hommes avancent tristes et perdus. Ils attendaient tout, des heures qui viennent de s'écouler : que leur maître soit reconnu à sa juste place, roi peut-être ? Qu'en tout cas les yeux se dessillent et que les oreilles s'ouvrent. Que les imposteurs qui occupent le pouvoir soient démasqués et qu'ainsi la Vérité triomphât. Et tout s'est écroulé : les insultes, le déni de justice, la croix, les crachats, la mort, le tombeau. Le corps est devenu cadavre, l'espoir englouti sous les regrets. Ils attendaient tout de ces moments et constatent qu'ils n'ont plus rien, tout juste la force de repartir à pieds. Pour aller où ? Ailleurs en tout cas, car désormais qu'attendre de cette ville où l'on a tué Jésus ?

Ils sont nombreux aujourd'hui ceux qui s'éloignent tout tristes du lieu où ils espéraient trouver la vie : ce qui semblait solide est fragile, ce qui semblait immuable s'effrite. Tous ces artisans, ces commerçants, tous ces intérimaires, tous ceux qui depuis six semaines se retrouvent sans illusion. Il y a cette angoisse qui étreint



le cœur : comment payer mon loyer, mon crédit, comment vais-je offrir à mes enfants les études qu'ils attendent, et même, comment vais-je me nourrir ? Il y a aussi l'inquiétude qui habite ceux dont un proche est malade, ceux qui sont isolés et reclus dans leur EHPAD<sup>1</sup> et qui s'interrogent sur leur utilité, leur raison de vivre...

Il y a ceux aussi dont le cœur est plongé dans la révolte et la colère devant le sort inhumain que l'on réserve, en ces temps où la peur peut nous rendre fous, à nos morts, en niant presque la dignité inviolable de toute personne dans ses derniers instants et après qu'elle ait rendu son dernier soupir. Oui, ils sont nombreux à vouloir tourner le dos à ce monde violent et injuste, inquiétant et blessant. Mais pour aller où ?

---

<sup>1</sup> EHPAD : Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

Dans ce récit de l'Évangile, Jésus rejoint les deux compères. Il avance à leur rythme, sans les juger d'être partis, sans leur faire la morale ou la leçon. Il les écoute, entend leur colère et leur découragement, avec amour, patience, compréhension. Et il leur parle comme un ami. Et il marche avec eux, aussi loin que leurs forces les mènent. Jusqu'à la croisée des chemins et l'auberge qui y est établie. Et là, il accepte même de devenir leur invité : « *Reste avec nous !* ». Il fait ainsi d'eux ses compagnons, et c'est ainsi qu'il leur donne d'ouvrir leur cœur et de comprendre au partage du pain. Frères et sœurs, si vous nous regardez en ce dimanche c'est que vous ne pouvez pas une fois encore partager le pain de vie donné en communion. Certains vivent cette absence, parfois de manière déchirante, depuis longtemps. Beaucoup en découvrent l'ascèse. Entendez-vous Celui qui se présente comme le Pain de Vie murmurer à votre cœur qu'il vous invite à chercher comment mettre d'une autre manière votre vie en communion avec la sienne ? A la table de l'auberge, le Christ rompit le pain et le leur donna. Nous ne savons pas si les compagnons ont même mangé le pain. Leurs yeux s'ouvrirent en le voyant, lui, Jésus, le partager pour eux.



Il en est de même pour vous aujourd'hui. Marqués par l'Esprit Saint, vous êtes rendus capables d'entendre et de comprendre la Parole que le Seigneur vous adresse, elle vous révèle que vous êtes les porteurs de cette joyeuse présence de Dieu. C'est cette joie qui met en route et rend capable d'oser prononcer des mots et poser des gestes qui dépassent

toute convention humaine. Dieu vous a choisis pour aller à la rencontre de ceux qui pensent qu'il n'y a plus rien à attendre, les rejoindre, les écouter, et lui permettre à travers vos mots, vos gestes, vos vies, de toucher leurs cœurs et de leur rendre l'Espérance.

Le Ressuscité assure à tout homme que la mort ne sera jamais le dernier mot de son histoire. Il appelle ses disciples à sortir à la recherche des leurs frères et leur annoncer que l'Amour est bien le seul chemin sur lequel une société puisse s'édifier et la vie d'un homme s'épanouir. Il en fut ainsi pour Pierre. Qu'il en soit ainsi pour chacun de nous.

*Références bibliques : Ac 2, 14.22b-33 ; Ps 15 ; 1 P 1, 17-21 ; Lc 24, 13-35*

## Intentions de prières

- Pour l’Eglise universelle qui célèbre la victoire de la vie sur la mort, pour nos communautés dans l’attente de se rassembler de nouveau, pour toutes celles et tous ceux qui attendent de pouvoir recevoir de nouveau les sacrements.
  - Pour tous ceux qui sont dans l’angoisse, ou simplement dans l’attente, pour ceux qui affrontent les conséquences sociales et économiques de l’épidémie, pour ceux qui sont malades ou dont un proche est malade.
  - Pour toutes les Eglises domestiques qui se retrouvent pour prier ensemble autrement, pour celles et ceux qui donnent de leur temps et leur amour aux plus fragiles ou à leurs proches, pour tous les hommes et les femmes de bonne volonté.
- 



*Nous disons M E R C I  
Au Seigneur,  
au personnel soignant des hôpitaux  
et des maisons de repos,  
aux personnes travaillant dans les  
magasins d’alimentation,  
pour le ramassage des déchets,  
pour le service d’ordre...*




---



***La messe chrismale (pendant laquelle les prêtres renouvellent leur engagement et l’évêque bénit les saintes huiles) sera célébrée le samedi 19 septembre 2020 aux sanctuaires de Beauraing.***



***Nous rappelons aussi que les premières communions, la retraite qui prépare à la profession de foi, la confirmation, toutes ces fêtes qui étaient programmées en avril/mai, sont renvoyées en septembre/octobre/novembre. Les dates seront définitivement fixées à la rentrée de septembre. Pour la célébration des baptêmes et des mariages, veuillez en discuter avec le célébrant.***








## La peur, quand tu nous tiens !

Deux garçons  ont volé un sac d'avocats  dans le jardin de leur voisin. Alors ils se sont dit : « Où pouvons-nous aller dans un endroit caché et isolé pour nous partager ces avocats  ? »


Ils ont décidé d'aller dans le cimetière , pour faire leur partage ! En escaladant le mur de la clôture, deux avocats  sont tombés à la porte de la clôture et ce n'était pas la peine d'aller les chercher, il y en avait beaucoup dans le sac.


Le gardien  du cimetière, en revenant dans un tour d'inspection, soudainement arrivé à la porte, entend deux voix à l'intérieur de la clôture du cimetière : « Un pour toi ! Un pour moi ! Un pour toi ! Un pour moi !  »

Il courut vite voir le prêtre de l'église pour lui dire  : "Mon Père, venez avec moi pour témoigner comment Satan  et Dieu  se partagent les cadavres au cimetière."


Arrivés sur place , ils entendent encore les deux voix en train de parler toujours : "Un pour moi ! Un pour toi !" 

Après, la 1<sup>ère</sup> voix s'arrêta et l'autre dit : "Qu'allons-nous faire des deux autres qui sont à la porte ? "

Au moment où je vous parle, venez voir le marathon de courses entre le prêtre et le gardien , en train de crier : "SVP Dieu et Satan, nous ne sommes pas morts ; nous sommes en vie !"

Juste pour vous ravir le sourire et enlever un peu de stress du Covid-19 

Alors, passons une bonne journée en mode confinement avec : "Un pour toi ! Un pour moi !".

Restons chez nous et observons les mesures préventives contre le Covid-19 

\*\*\*

***Prions avec le Pape François.***

***Pour que les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Église.***

## Mois de Mai, mois de Marie.

Ô Marie, tu brilles toujours, sur notre chemin, en signe de salut et d'espoir. Nous te faisons confiance, Secours des malades, toi qui as gardé une foi ferme alors que tu as partagé la douleur de Jésus au pied de la croix.

Toi, Reine au Cœur d'Or, tu sais ce dont nous avons besoin, et nous sommes sûrs que tu exauceras nos demandes, tout comme tu as fait revenir la joie et la fête lors des noces de Cana en Galilée, après un moment d'épreuve.

Aide-nous, Mère de l'Amour Divin, Notre-Dame de Beauraing, à nous conformer à la volonté du Père, et à faire ce que Jésus nous dit, Lui qui a pris sur lui nos souffrances et a été chargé de nos douleurs, pour nous porter, à travers la croix, à la joie de la résurrection. Amen.



---

## AVIS

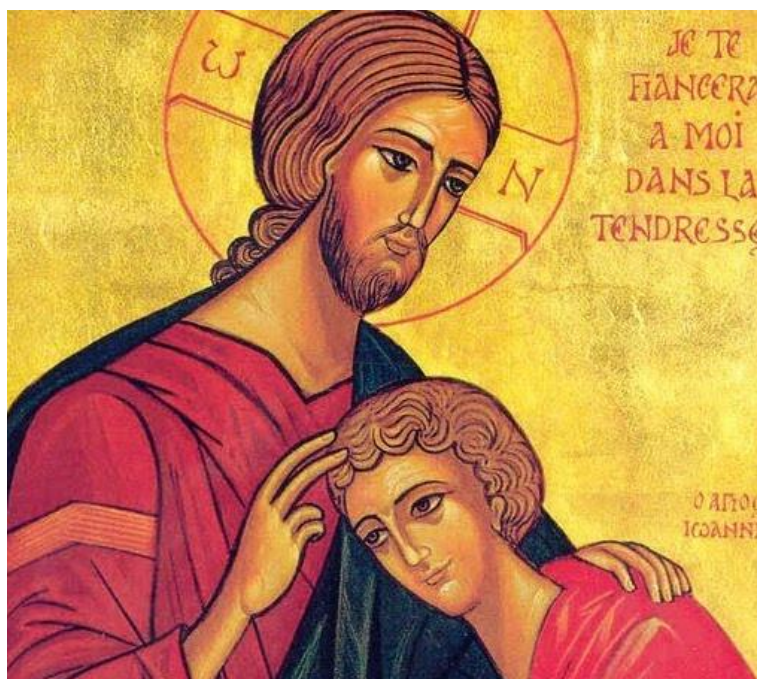
- *Un groupe s'était créé pour réciter le chapelet, chacun chez soi, mais à la même heure et en communion. C'est une excellente pratique et un bel exercice d'Eglise, Corps du Christ.*
- *Tous les mercredis de mai, à partir de 9h30, nous avons l'habitude de partager la prière du chapelet. Nous pouvons continuer à le faire même en période de confinement, chacun chez soi, bien entendu.*
- *Les prêtres se sont engagés à célébrer chaque jour au nom de nos communautés qui ne peuvent pas se rassembler : une façon de soutenir les œuvres de charité qui se font dans les foyers, dans les hôpitaux et dans les services publics indispensables à la vie dans la cité.*
- *Vous pouvez spirituellement me rejoindre chaque jour à 18h00, si l'heure vous convient, car c'est à ce moment que je célèbre l'eucharistie, tout seul, ainsi que me le permet le droit ecclésiastique.*

- *Le dimanche, je suis la messe à la télévision. Elle est très sobre et très belle. En effet, on fait appel aux professionnels en son et image et à des prédicateurs de renom.*

## ***La communion spirituelle.***

***À l'écoute de la demande croissante de conseils pour se joindre à l'Eucharistie sans pouvoir y assister physiquement, le Pape a récité une magnifique prière de communion spirituelle attribuée à un saint espagnol. Une prière que le Souverain pontife récite chaque matin.***

*« À tes pieds, ô mon Jésus,  
je m'incline et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme  
dans son néant et Ta sainte présence.  
Je t'adore dans le Saint Sacrement de ton amour,  
désireux de te recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur  
t'offre.  
En attente du bonheur de la communion sacramentelle,  
je veux te posséder en esprit.  
Viens à moi, ô mon Jésus, pour la vie et pour la mort.  
Que ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et la mort.  
Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il. »*



***Si vous avez la connexion internet, suivez la chaîne KTO qui s'est engagée, pendant le confinement, à offrir un service de qualité.***

***La radio RCF propose aussi un programme spécial confinement.***

***Voir [www.1RCF.be](http://www.1RCF.be)***

## Bulletin et Intentions de messe. « Messes confinées ».

Confinement oblige, l'habituel calendrier des célébrations qui trouvait sa place dans ces pages du bulletin a perdu pour le moment sa raison d'être.

Pourquoi ? parce que nous ne pouvons pas honorer les messes programmées et les intentions de messe y associées.

**A la fin du confinement, nous reprendrons contact avec les intéressés pour toutes les intentions qui n'ont pas été appliquées aux dates souhaitées.**

Nous saisissons l'occasion pour rappeler ce qui suit : *Le prêtre ne peut percevoir qu'une intention de messe par jour. Ainsi il arrive souvent qu'une messe inscrite et annoncée pour un jour déterminé soit, en fait, célébrée à un tout autre moment par un prêtre pensionné ou par un missionnaire. Ceci relativise l'importance des dates...*

*Mais si vous souhaitez marquer un anniversaire ou une intention particulière, la messe sera célébrée en temps voulu et dans la paroisse indiquée. Dans ce cas, il est beau que vous soyez effectivement présent à l'église.*

---

## Blagues confinées.

---

*Jamais de toute ma vie j'aurais imaginé que mes mains consommeraient plus d'alcool que ma bouche !*

---

*A vrai dire, on ne s'ennuie pas trop à la maison, mais il est étrange que dans un paquet de riz d'un kg il y a 7759 grains et dans un autre du même poids et de même marque il y a 7789. Bizarre !*



---

*Les gens nés en 1970, vous pensiez que 2020 serait l'année de la cinquantaine. Eh bien, bonne nouvelle ! C'est la quarantaine !*